

J'ignore si cette souscription a jamais été ouverte, et pourquoi.

Mais le vœu de *La Minerve* est aujourd'hui réalisé, et Montréal tout entier acclamera, dans quelques jours, sur le parvis de la cathédrale Saint-Jacques, la figure de bronze de son second évêque, levant sa main bénissante sur le troupeau, singulièrement accru, que sa houlette, trente-six années durant, a si fermement guidé dans la voie qui conduit au ciel.

\* \*

“Saint évêque” et “grand patriote,” certes, il le fut ; et ces deux mots résument éminemment le concert de louanges qui s’éléva autour de son cercueil et entoura ses funérailles d’un éclat et d’une grandeur qu’aucun autre deuil public, peut-être, n’a atteint dans notre pays.

Des voix étrangères à notre langue et à notre foi se sont mêlées à ces éloges, avec un accent de gravité émue et sincère. D’autres voix, parties d’un groupe où l’autorité de l’inflexible et zélé pontife avait quelquefois porté des coups vigoureux et causé des blessures qui ne semblent pas encore parfaitement cicatrisées, n’ont pas refusé à cette grande mémoire l’hommage de la justice et du respect.

Le plus sérieux des organes de l’opinion anglaise et protestante de notre province, la *Gazette* de Montréal, disait alors de lui : “Son devoir, le bien remplir, suivant l’inspiration de sa conscience, tel a été le but de sa longue et glorieuse carrière. Personne ne peut dire qu’il a failli à son devoir. Il servait d’exemple, en même temps qu’il enseignait l’exactitude de la vie et de la doctrine...”